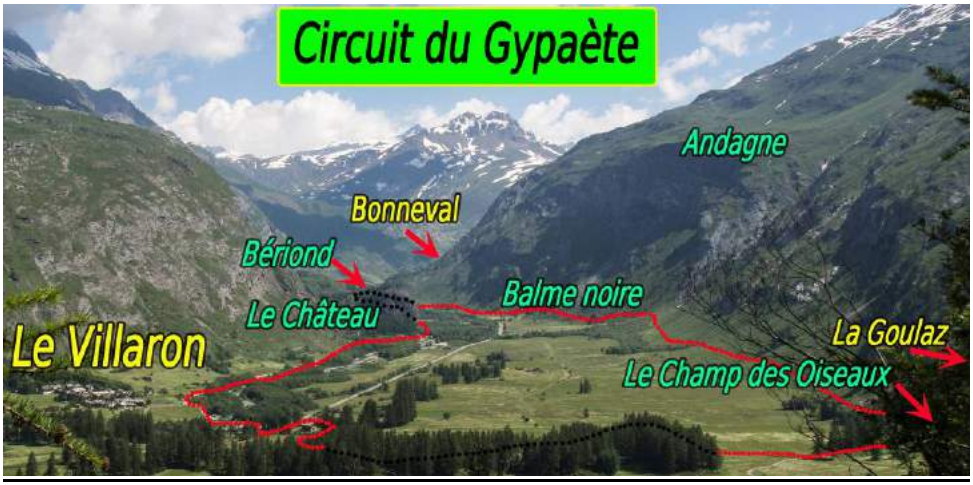


Horaire *: 3 heures (sans les pauses) pour parcourir moins de 10 km… sous l'œil du gypaète qui niche dans ces falaises. Vous aurez peut-être la chance de voir son immense silhouette à la queue et aux ailes pointues (presque 3 m d'envergure). Aucun danger, il se nourrit des os d'animaux morts, donc très utile !*

Difficulté *: Dénivelé négligeable. La plus grande partie n'offre aucune difficulté. Un secteur demande un peu plus d'attention : bâtons conseillés et bonnes chaussures !*

Intérêts *: aperçus géologiques, flore très variée (merci de ne rien cueillir !)*

Remarque *: Prés de fauche et pâturages : restez bien sur le sentier.*

Départ conseillé *: Parking du Villaron (Bessans) accessible par la D 902 et desservi par les navettes en haute saison.*

Le circuit : Au départ du parking, prenez la direction du rocher du Château (rive droite, panneaux) par un large chemin plat. Après la traversée d'un petit bois de mélèzes, voici le fameux Rocher du Château. Ne cherchez pas de ruines, c'est cet énorme bloc de serpentine qui mérite ce nom. Il n'est pas non plus tombé du haut de la montagne. Vous avez devant vous un des os du squelette des Alpes. La roche dite *serpentine* (ou plutôt *serpentinite*) est un vestige du fond de l'océan qui donna naissance au massif des Alpes. Elle doit son nom à son aspect qui rappellerait la peau de serpent.

Jetez un coup d'œil aux peintures préhistoriques. Elles ont bien résisté à 4 000 ans d'intempéries mais très mal à 50 ans de tourisme. Il n'en reste que quelques vagues traces d'ocre à peine visibles. Le site est aménagé mais les panneaux explicatifs (très bien faits) voisinent avec des blocs venus de milliers de kilomètres alors que, à quelques mètres en amont, les restes d'une exploitation du *marbre vert* ne demandaient qu'à resservir.

Continuez jusqu'au ruisseau. Vous pourrez détailler là les étonnants dessins de la serpentine polie par les eaux. Attention, terrain glissant !

Suivez le chemin qui monte (un peu) jusqu'à un joli point de vue sur la vallée et les sommets de la Haute Maurienne. On redescend doucement vers les prés de fauche. Regardez tout ce qui peut pousser sur un rocher : la moindre fente est colonisée. Vous passez près de ruines de granges où l'on garait jusqu'à l'hiver le foin qu'on venait rechercher sur des traineaux. Puis viennent d'immenses pentes bien régulières, toboggans idéaux pour les avalanches.

Enfin vous arrivez tranquillement au Pont de Bériond qui permet de passer rive gauche de l'Arc pour le retour. **Traversez ce pont et la route**.

ATTENTION : vous vous trouvez sur la D 902, dans un secteur où les voitures roulent vite ! Prudence pour traverser ! En arrivant de l'autre côté de la route, on voit, à quelques pas sur la droite, une pancarte au niveau du sol indiquant le départ du sentier de retour un peu *sauvage*, quoique sans risque.

Le balisage est fait essentiellement de **marques de peinture bleue**. Le sentier devient étroit, capricieux, se faufile entre blocs rocheux et arbustes qui résistent aux avalanches. Leur présence signale une zone très humide. On reste un peu en hauteur.

En face de vous le gros rognon du Rocher du Château dont vous voyez bien qu'il n'est qu'un élément d'un ensemble imposant qui sert d'assise à toute la montagne. La falaise au-dessus de vous est faite du même matériau.

Après moins d'une heure de *crapahut*, vous arrivez au pied des rochers de Balme Noire qui servent d'école d'escalade et de départ à la Via Ferrata. (Équipement spécial obligatoire !)

Continuez à longer le pied de la pente en montant un peu jusqu'à la traversée du ruisseau d'Andagne, ou de ce qu'il en reste : il est capté vers 2 000 m dans une galerie souterraine qui envoie les eaux soit dans le lac du Mont-Cenis soit à Tignes depuis les années 60. Les éboulis que vous venez de traverser sont les déblais de cette immense galerie.

[Ici, possibilité de quitter le circuit en rejoignant directement la D 902. Ensuite quittez la route tout de suite à gauche après le franchissement du ruisseau pour suivre un agréable chemin agricole qui contourne le camping.]

Traversez le lit du ruisseau (s'il y a encore de la neige, assurez-vous qu'il n'y a pas de creux dessous : DANGER ! alors essayez de le contourner)

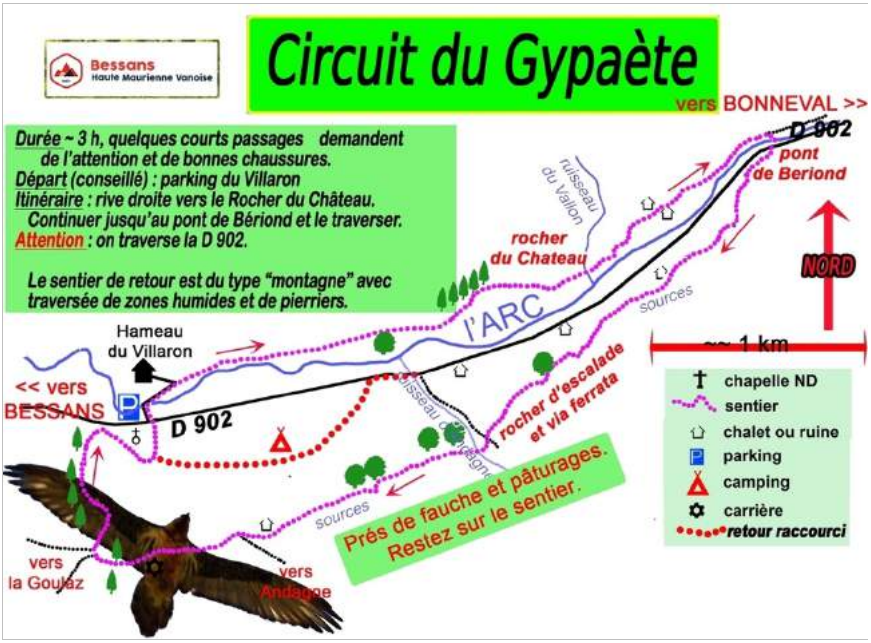
Le sentier descend un peu dans la combe qui suit puis traverse à flanc, dans une pente, tantôt très sèche, tantôt très humide. Présence de terriers de marmottes : regardez où vous marchez….

Vous surplombez le petit camping et aboutissez à la *Benna de Fatourégn*, (le chalet de *Fait tout rien*…). De là, un bon chemin mène à une carrière qui exploite encore les déblais des galeries, puis au *Champ des oiseaux* (ancien hameau, quelques vestiges de murs).

Ce carrefour de chemins agricoles permet

- à **gauche**, de gagner le hameau de la Goulaz, dominé par l'imposante cime du Charbonnel, puis Bessans par le Carreley (stade de Biathlon).
- **tout droit**, d'aller au Centre de séjours *La Bessannaise*,
- à **droite**, en longeant le bois de mélèzes, de retrouver la chapelle Notre-Dame-des-Grâces et le parking du Villaron. Ne traversez pas les prés.

REMARQUE : le chemin de la rive droite (par le Château) est praticable en hiver à pied, à skis ou raquettes sous certaines conditions. Se renseigner. **MAIS** la rive gauche est <u>trop exposée aux avalanches</u> jusqu'en juin et donc sa fréquentation totalement déconseillée hors de l'été.


Bessans
Haute Maurienne Vanoise
Circuit du Gypaète
vers BONNEVAL >>
Durée ~ 3 h, quelques courts passages demandent de l'attention et de bonnes chaussures.
Départ (conseillé) : parking du Villaron
Itinéraire : rive droite vers le Rocher du Château. Continuer jusqu'au pont de Bériond et le traverser.
Attention : on traverse la D 902.
Le sentier de retour est du type "montagne" avec traversée de zones humides et de pierriers.
D 902
pont de Beriond
ruisseau du Vallon
rocher du Chateau
NORD
l'ARC
sources
~~ 1 km
Hameau du Villaron
<< vers BESSANS
D 902
rocher d'escalade et via ferrata
chapelle ND
sentier
chalet ou ruine
parking
camping
carrière
retour raccourci
Prés de fauche et pâturages. Restez sur le sentier.
sources
vers la Goulaz
vers Andagne